



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 18.4.3.10 – La doctrine de la Loi et de l'Évangile

La loi morale : Dieu est sérieux

Lorsque Dieu a énoncé les Dix Commandements sur le mont Sinaï, il a montré à quel point il prenait ces commandements au sérieux en ajoutant une menace sévère à l'encontre de ceux qui rejetteraient ses commandements avec haine. Mais il a également ajouté une parole de promesse et de bénédiction pour ceux qui commencent à vivre en accord avec ses commandements et qui, dans leur crainte, leur amour et leur confiance, se confient à lui. Comme nous l'avons vu, personne d'autre que Jésus lui-même n'a gardé ou ne peut garder les commandements de Dieu tels qu'ils doivent être gardés. La loi de Dieu nous accuse tous de péché. Mais lorsque les gens ont été amenés à la foi dans la promesse du Sauveur à venir ou sont amenés à la foi dans le salut opéré par le Sauveur en accomplissement de sa promesse, ils commencent à aimer celui qui les a aimés en premier et, dans cet amour, commencent à faire ce que les commandements nous disent de faire. C'est à ces croyants que Dieu manifeste sa miséricorde, même s'ils continuent à pécher contre ses commandements à cause de leur chair pécheresse.

Les paroles de menace et de promesse ont été prononcées par le Seigneur Dieu après qu'il eut énoncé le premier commandement : « **Car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements** » (Exode 20:5-6). Lorsque Moïse a répété les commandements de Dieu à la génération suivante, il a utilisé exactement les mêmes mots (Deutéronome 5:9-10).

Même si Dieu a prononcé ces paroles en rapport avec le premier commandement, elles s'appliquent certainement à tous les commandements. En se qualifiant de Dieu « **jaloux** », Dieu veut souligner l'extrême importance de prendre ses commandements au sérieux. Il est zélé et énergique dans la punition de ceux qui le haïssent et violent ses lois. Il est encore plus zélé et énergique lorsqu'il s'agit d'être miséricordieux envers ceux qui l'aiment et qui commencent à respecter ses commandements. Puisqu'il est le seul Dieu, il est sérieux lorsqu'il nous avertit de n'adorer que lui. De même qu'un mari veut et attend de sa femme qu'elle lui soit fidèle, de même Dieu, l'époux de son peuple, veut que son épouse, son peuple, lui soit fidèle et n'adore pas d'autres dieux ou ne considère pas d'autres personnes ou d'autres choses comme plus importantes que lui. L'honneur qui lui est dû ne peut aller à un autre. Dieu est l'époux, et l'épouse est son peuple. Ainsi, l'idolâtrie et toute forme de désobéissance est la même chose que l'adultère spirituel, le fait d'aller vers d'autres dieux ou d'autres amants.

Dieu parle de faire « **miséricorde jusqu'en mille générations** ». Cela contraste avec les troisième et quatrième générations qu'il menace de punition. Ceci est renforcé par les paroles de Moïse dans Deutéronome 7:9-10 : « **Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. Mais il use directement de représailles envers ceux qui le haïssent, et il les fait périr ; il ne diffère point envers celui qui le hait, il use directement de représailles** ».

D'autres passages font également référence à la « jalousie » de Dieu. Le pays de Canaan que Dieu avait promis aux Israélites était alors occupé par des idolâtres qui n'adoraient pas l'Éternel, le Dieu d'Israël. C'est pourquoi Dieu dit à son peuple : « **Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi. Au contraire, vous renverserez leurs autels,**

vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs idoles. Tu ne te prosterner point devant un autre dieu ; car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays » (Exode 34:12-15).

Moïse a répété cette instruction en disant à la génération suivante : « **Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux** » (Deutéronome 4:24; Hébreux 12:29), et aussi : « **Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous; car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu jaloux au milieu de toi. La colère de l'Éternel, ton Dieu, s'enflammerait contre toi, et il t'exterminerait de dessus la terre** » (Deutéronome 6:14-15).

Dieu a donné le même message à son prophète Ésaïe : « **Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles.** » (Ésaïe 42:8). L'apôtre Paul s'est attribué une jalousie similaire lorsqu'il a écrit aux chrétiens de Corinthe : « **Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure** » (2 Corinthiens 11:2).

Le *Petit Catéchisme* de Martin Luther conclut sa présentation des Dix Commandements par cette menace et cette promesse :

Qu'est-ce que dit Dieu au sujet de tous ces commandements ?

Dieu dit : « Moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements ».

Quel est le sens de ces paroles ?

Dieu menace de punir tous ceux qui désobéissent à ces commandements. C'est pourquoi, nous devons craindre sa colère et ne pas agir contre sa Loi. D'autre part, il promet sa grâce et sa bénédiction à tous ceux qui obéissent à ces Commandements. C'est pourquoi, nous devons l'aimer, nous confier en lui et faire de bon cœur tout ce qu'il nous ordonne.

Cette conclusion aux commandements comporte deux parties : La menace de Dieu de punir l'iniquité de ceux qui le haïssent, et la promesse de Dieu de faire de miséricorde envers ceux qui l'aiment. L'explication de Luther parle également de deux parties : La menace de Dieu de punir le péché et la promesse de grâce et de bénédiction de Dieu.

Examinons quelques exemples de la manière dont Dieu a traité le péché humain dans l'histoire de la Bible. Adam et Ève, les premiers pécheurs sur terre, ont immédiatement pris conscience de leur péché. Ils avaient désormais mauvaise conscience, un sentiment de honte et une crainte de Dieu causée par leur culpabilité. Il est écrit : « **Ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin** » (Genèse 3:7-8). Adam a expliqué leurs actions : « **J'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché** » (Genèse 3:10).

Dieu leur a immédiatement dit clairement quelles seraient les conséquences de leur péché. Dieu dit à Eve : « **J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi** » (Genèse 3:16). Cela était vrai non seulement pour Eve, mais aussi pour toutes ses filles. À Adam, Dieu a dit : « **Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain** » (Genèse 3:17-19). Cela a été le cas non seulement pour Adam, mais aussi pour tous ses fils.

Dieu avait prévenu Adam et Eve à l'avance : « **Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras** » (Genèse 2:17). Dieu a mis sa menace à exécution, car dès qu'ils ont enfreint l'ordre de Dieu, leur corps est devenu mortel, sujet à la mort, et ils sont immédiatement morts spirituellement, comme l'indiquent leur honte et leur peur. Avant que le péché n'entre dans le monde, la mort n'existait pas. Mais après leur péché, Dieu dit à Adam : « **C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière** » (Genèse 3:19).

Par la grâce de Dieu, la peur et la honte d'Adam et Ève se sont transformées en joie lorsque Dieu leur a donné la première promesse d'un Sauveur (Genèse 3:15) et Dieu a créé dans leurs cœurs une confiance dans cette promesse, comme le montre le fait qu'« **Adam donna à sa femme le nom d'Eve: car elle a été la mère de tous les vivants** » (Genèse 3:20). Néanmoins, les conséquences de leur péché sont restées en vigueur, non seulement pour Adam et Ève, mais aussi pour tous leurs descendants, même leurs descendants pieux qui ont été amenés à croire au Sauveur promis. À deux exceptions près (Hénoc et Élie), la mort temporelle a été le jugement de Dieu sur le péché humain depuis le premier péché. À cause de leur chair pécheresse, les croyants en Christ doivent eux aussi endurer des épreuves et des peines terrestres, et même la mort temporelle.

Dans le cas des croyants en Christ, cependant, nous ne devrions pas considérer ces épreuves et ces peines comme une punition pour le péché, mais comme des réprimandes et des châtiments de la part d'un Dieu aimant, qu'il envoie afin d'accomplir des objectifs spirituels spécifiques. Nous lisons : « **Le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? ... Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice** » (Hébreux 12:6-11).

Lorsque les chrétiens de Corinthe participaient au repas du Seigneur d'une manière indigne, l'apôtre Paul les a mis en garde : « **C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde** » (1 Corinthiens 11:30-32). Remarquez que le châtiment de Dieu envers ces chrétiens n'était pas une punition menant à l'enfer, mais un acte d'amour de la part de Dieu pour les amener à la repentance.

Dieu a traité le péché de David, à savoir la luxure, l'adultère et le meurtre, en lui donnant mauvaise conscience, en le rendant agité, amer et désespéré, parce qu'il se rendait compte que Dieu était en colère contre lui. C'est dans cet état d'esprit qu'il a écrit : « **Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère, Il n'y a plus de vigueur dans mes os à cause de mon péché. ... Le trouble de mon cœur m'arrache des gémissements** » (Psaume 38:4, 9). Mais Dieu a été patient avec David, lui envoyant son prophète Nathan pour l'amener à se repentir.

Mais dans le cas de ceux qui se détournent de Dieu, qui le haïssent et qui continuent à pécher sans se repentir, les jugements de Dieu sont en fait une punition pour leur péché. À plusieurs reprises dans l'histoire, Dieu a puni ceux qui le haïssent par des calamités extraordinaires. Nous pensons au grand déluge de l'époque de Noé, lorsque « **tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes** » (Genèse 7:21). « **Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche** » (Genèse 7:23). De même, la destruction de Sodome et de Gomorrhe était le jugement de Dieu sur les péchés des habitants de ces villes. S'il n'y avait eu que dix justes dans ces villes, la catastrophe aurait été évitée. Mais ce n'était pas le cas, et « **l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Éternel** » (Genèse 19:24).

Bien que Dieu ait donné aux dirigeants et aux habitants de Jérusalem quarante ans pour se repentir du péché qu'ils avaient commis en crucifiant leur Messie, le jugement de Dieu est finalement tombé sur eux. Jésus savait que ce jour allait arriver pour Jérusalem, et c'est pourquoi il **« pleura sur elle, et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi »** (Luc 19:41-44). Ce jugement était si sévère que Jésus a dit à ses disciples : **« La détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais »** (Marc 13:19).

Le prophète Ésaïe a écrit : **« Les méchants sont comme la mer agitée, Qui ne peut se calmer, Et dont les eaux soulèvent la vase et le limon. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu »** (Ésaïe 57:20-21). Judas Iscariote en est un bon exemple ; il a reconnu son péché et regretté de l'avoir commis, mais, désespéré, il s'est suicidé (Matthieu 27:3-5).

Parfois, Dieu punit les pécheurs en les laissant continuer à pécher sans rien faire. Il ne se préoccupe apparemment pas et semble totalement indifférent à la poursuite de leurs péchés. Il s'agit en fait d'une forme sévère de jugement, car ces pécheurs ont tendance à croire qu'ils s'en sortent impuni avec leurs péchés et qu'il n'y a pas de Dieu qui les punira. Asaph parle au nom de Dieu lorsqu'il dit aux méchants : **« Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, Et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, Et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, Tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; Mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux »** (Psaume 50:18-21). Le jugement finira par arriver, et il ne sera pas agréable.

Lorsque les pécheurs ne prêtent pas attention à Dieu, il semble ne pas leur prêter attention. Asaph dit : **« Mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi. Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et ils ont suivi leurs propres conseils »** (Psaume 81:12-13). Par l'intermédiaire de son prophète Amos, Dieu a annoncé toutes sortes de jugements qu'il infligerait à son peuple égaré afin de l'amener à se repentir. Mais lorsque tous ces jugements n'ont pas réussi à les amener à la repentance, il a annoncé un nouveau jugement, pire que tous ceux qui l'ont précédé : **« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, Et ils ne la trouveront pas »** (Amos 8:11-12).

Le monde païen a persisté dans son idolâtrie en adorant des créatures plutôt que le Créateur, **« c'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; ... C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes. ... Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes »** (Romains 1:24-28). Lorsque les anciens Grecs et Romains pratiquaient ouvertement le comportement homosexuel — des femmes avec des femmes et des hommes avec des hommes — Dieu a permis que cela se produise en guise de punition pour leur idolâtrie.

De la même manière, Dieu a permis à l'Antéchrist d'émerger parmi les chrétiens et d'en séduire beaucoup, parce qu'ils n'aimaient plus la vérité de Dieu, son Évangile de la grâce. L'apôtre Paul l'a clairement indiqué aux Thessaloniciens en écrivant : **« L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au**

mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés » (2 Thessaloniens 2:9-12).

Dans certains cas de résistance obstinée à Dieu, Dieu peut infliger le châtiment connu sous le nom d'endurcissement du cœur. C'est ce qu'illustre le récit du Pharaon d'Égypte, qui refusa de laisser les enfants d'Israël quitter son pays. Pharaon a d'abord endurci son propre cœur, puis Dieu a finalement endurci son cœur, le rendant incapable de se repentir (Exode, chapitres 5-11). Il est écrit : « **L'Éternel endurecît le cœur de Pharaon, et Pharaon n'écouta point Moïse et Aaron** » (Exode 9:12). Voir la leçon 16.6 pour plus de détails à ce sujet.

Jésus mit les scribes en garde contre le péché contre le Saint-Esprit. Il a dit : « **Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés ; mais quiconque blasphémara contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel. Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur** » (Marc 3:28-30). Dans de tels cas, Dieu met fin au temps de grâce d'une personne dès cette vie, la rendant incapable de se repentir de ses péchés et d'être amenée à la foi en Christ.

Il est important de se rappeler qu'il ne nous appartient pas de déterminer si une personne a endurci son cœur ou si elle est coupable du péché contre le Saint-Esprit. Il est juste que nous mettions en garde contre ces possibilités, comme Jésus et ses apôtres l'ont fait, mais nous ne pouvons pas lire dans les cœurs, ni déterminer quand Dieu a mis fin au temps de grâce d'une personne. Par conséquent, nous devons continuer à utiliser la loi et l'Évangile de Dieu de manière appropriée dans nos relations avec les pécheurs, dans la mesure où nous en avons l'occasion.

Gardez à l'esprit que les menaces de punition de Dieu s'étendent au-delà de cette vie. La punition pour le péché doit inclure le châtiment final et éternel de la séparation éternelle de toutes les bénédictions de Dieu, tant terrestres que célestes. Jésus n'a nullement minimisé l'horreur du châtiment éternel en enfer. La mort du corps n'est rien en comparaison de la destruction du corps et de l'âme en enfer. Jésus a dit à ses disciples : « **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne** » (Matthieu 10:28).

Jésus en a dit plus sur l'enfer que n'importe quel prophète ou apôtre. Parlant de Judas Iscariote, son traître, Jésus a dit : « **Malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né** » (Marc 14:21). À une autre occasion, il a dit : « **Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point** » (Marc 9:43-44). Dans sa description du jugement dernier, Jésus a prononcé les mots adressés à ceux qui iront en enfer : « **Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges** » (Matthieu 25:41). « **Ceux-ci iront au châtiment éternel** » (Matthieu 25:46). Dans son histoire de l'homme riche et du mendiant Lazare, Jésus explique qu'il n'y a pas d'échappatoire à l'enfer. Abraham au ciel dit à l'homme riche en enfer : « **Il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire** » (Luc 16:26).

L'apôtre Paul a décrit ce qui se passera lorsque Jésus reviendra au dernier jour. Il « **apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force** » (2 Thessaloniens 1:7-9).

L'apôtre Jean a décrit l'enfer comme « **la seconde mort** » (Apocalypse 20:6). Il a dit : « **Le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles** » (Apocalypse 20:10). « **Pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort** » (Apocalypse 21:8).

Lorsque Dieu a donné les dix commandements, il a également décidé de punir l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. L'Ancien Testament en fournit plusieurs illustrations. Lorsque Cham, le fils de Noé, découvrit la nudité de son père après que Noé eut bu trop de vin, Noé prononça une malédiction sur Canaan, le fils de Cham, en disant : « **Maudit soit Canaan ! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères !** » (Genèse 9:25). Il ne fait aucun doute que Canaan a continué à avoir la même attitude et le même comportement que son père, et c'est ainsi que le péché de Cham a été puni dans son fils Canaan.

Les péchés du roi Achab et de sa femme Jézabel ont été punis non seulement par ce qui est arrivé à Achab et à Jézabel, mais aussi par ce qui est arrivé à leurs descendants. Le serviteur du prophète Élisée a annoncé au commandant Jéhu : « **Tu frapperas la maison d'Achab, ton maître, et je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs de l'Éternel. Toute la maison d'Achab périra ; j'exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël** » (2 Rois 9:7-8). C'est exactement ce qui s'est passé. « **Jéhu frappa tous ceux qui restaient de la maison d'Achab à Jizreel, tous ses grands, ses familiers et ses ministres, sans en laisser échapper un seul** » (2 Rois 10:11).

Les péchés des Juifs de Juda et de Jérusalem se sont poursuivis et multipliés au fil des générations, jusqu'à ce que le jugement de Dieu s'abatte sur leurs descendants. Il est écrit : « **L'Éternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel contre son peuple devînt sans remède** » (2 Chroniques 36:15-16). Les péchés des pères ont été punis par le jugement qui s'est abattu sur leurs enfants.

Jésus lui-même a témoigné à ses ennemis juifs : « **vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération** » (Matthieu 23:31-36). Les enfants ont beaucoup souffert à cause des péchés de leurs pères.

Dans ce contexte, nous devons toutefois nous rappeler ce que le prophète Ézéchiél a enseigné : « **Mais si un homme (méchant) a un fils qui voit tous les péchés que commet son père, qui les voit et n'agisse pas de la même manière ; ... celui-là ne mourra pas pour l'iniquité de son père; il vivra** » (Ézéchiél 18:14-18). Ézéchiél a également déclaré : « **L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils** » (Ézéchiél 18:20). En d'autres termes, le jugement menaçant ne s'applique qu'à ceux qui continuent à commettre les péchés de leurs pères.

La foule de Jérusalem qui réclamait la crucifixion de Jésus a été témoin de l'action de Ponce Pilate qui s'est lavé les mains et a dit bêtement : « **Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde.** » Comment ont-ils réagi ? Ils ont prononcé les mots : « **Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !** » (Matthieu 27:24-25). Les enfants qui ont suivi la voie de leurs pères ont connu la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C., que Jésus a prédite et il a dit : « **Alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais** » (Matthieu 24:21). Mais il y a aussi ceux qui ont tenu compte de l'avertissement de Jésus et qui se sont enfuis dans les montagnes au moment opportun désigné par le Seigneur ; ils ont échappé aux calamités et aux désastres qui se produisaient à Jérusalem. Nous lisons dans les récits historiques que même de nombreux sacrificateurs et certains pharisiens se sont tournés vers le Seigneur en ces jours-là.

L'apôtre Paul a parlé du jugement qui s'est abattu sur la génération des Juifs qui ont crucifié Jésus et sur leurs descendants en ces termes : « **La colère a fini par les atteindre** » (1 Thessaloniens 2:16). Mais en même temps, Paul s'est efforcé d'amener ses concitoyens juifs à la repentance, et il a clairement enseigné : « **Eux de même (le peuple juif), s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront entés ; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau** » (Romains 11:23).

En tant que croyants en Jésus-Christ, nous devrions utiliser ces horribles menaces de notre Dieu pour effrayer et abattre notre nature pécheresse, pour repousser les voix séduisantes du monde incroyant et pour chasser Satan de notre chemin, chaque fois que ces ennemis de notre Dieu essaient de nous induire en erreur et de nous pousser au péché. Le Seigneur avait certainement une bonne raison d'inciter ses prophètes et ses apôtres à inclure ces menaces et ces avertissements dans leurs écrits. Écoutez-les à nouveau. « **Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ?** » (1 Corinthiens 6:9). « **Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu** » (Galates 5:21). « **Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion** » (Éphésiens 5:6). « **Ma chair frissonne de l'effroi que tu m'inspires, et je crains tes jugements** » (Psaume 119:120).

L'apôtre Paul lui-même était bien conscient du danger de s'éloigner du Seigneur. C'est pourquoi il a écrit aux Corinthiens : « **Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres** » (1 Corinthiens 9:27).

Nos pères luthériens ont confessé dans la *Formule de Concorde* : « *Le vieil Adam, semblable à un âne indompté et rétif, forme encore une partie d'eux-mêmes (c-à-d, les chrétiens), and qui doit être réduite à l'obéissance au Christ non seulement par les commandements, par les avertissements et les menaces de la Loi, mais encore, pour ainsi dire, par le fouet, par les châtiments et les coups, jusqu'à ce que l'homme soit entièrement délivré de cette chair de péché et parfaitement renouvelé, ce qui aura lieu à la résurrection* » (LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, p. 495, §1031).

Questions

1. Quelles paroles de menace et de promesse le Seigneur a-t-il prononcées après avoir énoncé le premier commandement ?
2. Que veut dire Dieu lorsqu'il se dit jaloux ?
3. Quelles sont les deux parties de la conclusion de Martin Luther sur les commandements ?
4. Quel a été le résultat immédiat du péché d'Adam et Ève ?
5. De quelle manière la punition de la mort infligée par Dieu est-elle tombée sur Adam et Ève ?
6. Quel jugement a frappé David après qu'il a commis l'adultère et le meurtre ?
7. En quoi la mort temporelle est-elle une punition pour le péché ?
8. Comment Jésus a-t-il comparé la mort temporelle à la mort éternelle ?
9. Donnez quelques exemples de la manière dont Dieu punit le péché par son silence.
10. Pourquoi Dieu a-t-il permis aux anciens Grecs et Romains de se complaire dans le péché homosexuel ?
11. Donnez quelques exemples de la punition que Dieu inflige aux enfants pour les péchés de leurs pères.
12. Comment un fils peut-il éviter d'être puni pour les péchés de ses ancêtres ?
13. Que signifie la seconde mort ?
14. Comment les chrétiens d'aujourd'hui peuvent-ils utiliser les menaces de punition de Dieu pour le péché ?
15. Quel est le but principal de la loi de Dieu ?